

EXPOSITION

1/4 MOUVEMENTS/SECONDE

La danse à l'épreuve de la caméra

DU 16 JANVIER AU 14 FÉVRIER 2026



MILLE
PLATEAUX

Centre
Chorégraphique
National
La Rochelle
Olivia
Grandville

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Venir avec un groupe

→ CONTACT POUR LES VISITES DE GROUPES :

Réserver son créneau sur Adage via l'offre pass culture, ou directement auprès de :
Estelle Sanchez — chargée du développement des publics et des projets d'éducation artistique
estelle.sanchez@milleplateauxlarochelle.com / 06 42 47 60 13

EXPOSITION TOUT PUBLIC — DÈS 6 ANS

DURÉE DE LA VISITE : 1H

→ SE RENDRE À MILLE PLATEAUX : 18 RUE DU COLLÈGE, 17000 LA ROCHELLE

→ ACCUEIL DE GROUPES :

- Lundi de 9h à 17h
- Mardi, jeudi et vendredi de 9h à 12h

→ OUVERTURE TOUT PUBLIC DE L'EXPOSITION — VISITES LIBRES :

- Mardi, jeudi et vendredi de 12h30 à 18h30
- Mercredi et samedi de 10h à 18h

→ LES RENDEZ-VOUS AUTOUR DE L'EXPOSITION

- Vendredi 16 janvier à 18h30 – vernissage de l'exposition
- Mercredi 21 janvier de 14h à 17h – formation *Regarder et parler de la danse* (titre provisoire) avec Books on the move

Plus d'informations sur Mille Plateaux en suivant ce [lien](#)



Le lieu

Situé en centre-ville à la chapelle Fromentin, Mille Plateaux, Centre Chorégraphique National de La Rochelle, dirigé par Olivia Grandville depuis 2022, est un lieu de recherche et de création qui accueille des artistes et compagnies en résidence, tout au long de l'année. Au cours de sa saison, Mille Plateaux propose différents rendez-vous. Les Travaux Publics sont l'occasion pour le public de découvrir une future création et de rencontrer les équipes artistiques en résidence. Au cœur du projet, se trouve également une maison des cultures chorégraphiques. Les Milles Pratiques, séries de rendez-vous autour de la pratique de la danse, ouverts aux amateur·rice·s, aux pratiquant·e·s régulier·e·s et aux professionnel·le·s, en sont l'expression première. Mille Plateaux développe aussi une politique en matière de transmission de la culture chorégraphique et d'éducation artistique et culturelle.

L'exposition 24 mouvements/seconde

La révolution digitale, l'avènement des réseaux sociaux introduisent dans notre quotidien de nouvelles attitudes et de nouveaux comportements. Partant de ce constat, et à l'heure où la mémoire de la danse, et peut-être son devenir, se construisent de plus en plus au travers d'un écran, l'installation **24 mouvements/seconde** questionne, au travers d'un choix d'œuvres chorégraphiques pensées pour le cinéma, ce que la danse fait à l'image et vice versa.

Une programmation de films éclectiques qui révèle la diversité des pratiques : œuvres cinématographiques, captations, vidéodanses, autofilmages, etc. D'une sélection de films du début du 20^{ème} siècle aux publications sur les réseaux sociaux d'aujourd'hui, cette installation est pensée comme une rencontre autour des répertoires chorégraphiques passés et actuels, des cultures savantes et populaires, de productions avant-gardistes ou divertissantes, de films professionnels et amateurs.

Entrons dans la danse via l'écran à géométrie variable, couleur ou noir et blanc, sonorisé ou muet, en haute ou basse définition, en 4/3 ou en panoramique. Soyons témoins et spectateur·rice·s de ces danses captées, transformées et réinventées par le cadrage des caméras. Soyons témoins des caméras dansantes, celles qui refusent le plan fixe, celles qui juxtaposent les points de vue, celles qui se déplacent autour, au-dessus, en dessous. Soyons curieux et curieuses de ce que cela produit en nous : comment cela déplace-t-il notre regard ? Comment cela nous fait-il entrer en danse ?

VIDÉO DE PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION →



Les grands thèmes de l'exposition

Avec la **révolution industrielle**, le XX^{ème} siècle s'ouvrait sous les auspices du mouvement et de la vitesse. Nés avec lui, la danse moderne et le cinéma participent alors activement de cet engouement. De 16 à 24 images/seconde, le cinéma peut désormais rendre compte de la fluidité du mouvement dansé. Savantes, populaires, rituelles ou festives, d'ici ou d'ailleurs, des danses sont alors capturées sur la pellicule, comme autant de traces chorégraphiques des imaginaires et des cultures d'un monde soudainement élargi.

Aujourd'hui, c'est à 25 images seconde pour la vidéo, 60, 100 et jusqu'à 120 pour la 3D que se reflète l'accélération exponentielle de nos sociétés.

Notre début de XXI^{ème} siècle est celui de la **révolution digitale**, de l'avènement des réseaux sociaux et du nouvel usage de ces derniers. L'écran capte les regards. Notre quotidien et nos comportements en sont transformés. La pellicule a laissé la place au numérique. La caméra est devenue miniature, embarquée, accessible à tous·tes. **Les danses**, au sens large, sont de plus en plus filmées par des danseur·euse·s, chorégraphes, réalisateur·rice·s mais aussi par des spectateur·rice·s, influenceur·euse·s et amateur·rice·s de tout poil. La danse à l'échelle 1 est captée, transformée, réinventée par l'œil des caméras et diffusée le plus souvent via l'écran d'un smartphone. Nouvelles pratiques, nouvelles perceptions. Pourtant ce passage de l'œil des spectateur·rice·s à celui de la caméra n'est jamais anodin.



Air – Vincent Dupont – 2017



Le défilé – Régine Chopinot – 1985



Les Indes galantes – Clément Cogitore – 2017



Les disparates – Dimitri Chandlas, Boris Charmatz, César Vayssié – 2000

Filmer la danse c'est :

SUPER/POSER deux mouvements : celui du corps et celui de la caméra.

SUP/POSER que la rencontre entre ces deux expressions ouvre un nouveau champ perceptif.

DÉ/COMPOSER le regard et l'écriture chorégraphique pour les agencer autrement.

TRANS/POSER des sensations physiques et des dynamiques spatio-temporelles.

PRO/POSER un cadrage qui se situe entre ce qui est filmé et l'œil de la spectatrice et du spectateur.

EX/POSER l'instantané en différé.

RE/POSER les conditions de visibilité des danses et de leurs devenir.

Pistes pour le 1^{er} degré

PRÉPAPER LA VISITE ET ATTISER LA CURIOSITÉ

→ Se questionner à partir de l’affiche

Quels sont les éléments qui la composent ? À quoi font-ils penser ? D’après ce qu’on voit et ce qu’on peut prendre comme information, quelles hypothèses pouvez-vous faire sur ce que vous allez voir dans l’exposition ?

→ Se questionner sur la danse

Quels types de danse connaît-on ? Est-ce qu’on a déjà vu de la danse ? Dans quel cadre/quel lieu ? Danse classique, danse contemporaine, les danses hip hop, etc.

→ Les films de danse/filmer la danse = apporter quelques éléments contextuels

Qu’est-ce que cela veut dire ? Est-ce que c’est différent d’un film ? Comment filmer la danse ?

→ Pour aller plus loin = début du cinéma

24 images par seconde : fréquence standard adoptée dès la fin des années 1920 avec le cinéma sonore. Chaque image est porteuse d’un mouvement, qui est lui-même au cœur du cinéma, non seulement représenté, mais également, fabriqué par une succession d’images fixes.

RÉFÉRENCE AUX PROGRAMMES

Cycle 2 :

- Exprimer ses émotions lors de la rencontre avec des œuvres d’art
- Observer les effets produits par ses gestes
- Utiliser la danse dans toute sa diversité comme moyen d’expression
- S’approprier une culture physique sportive et artistique
- Entrée par l’espace (scène, lieu de danse)

Cycle 3 :

- Découvrir – jouer : explorer différents genres et formes d’expression
- Identifier quelques caractéristiques qui inscrivent une œuvre d’art dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique, contemporain, proche ou lointain
- Décrire des œuvres d’art, en proposer une compréhension personnelle argumentée

QUELQUES OEUVRES À EXPLORER EN CLASSE

Hand Movie – Yvonne Rainer (1966, 5 minutes, 8mm)

Biographie : danseuse, chorégraphe et cinéaste, née en 1934 en Californie, à San Francisco. Figure emblématique de la post-modern dance américaine, elle s’attache à faire émerger une nouvelle image du danseur, en rejetant la virtuosité et l’expressivité du corps.

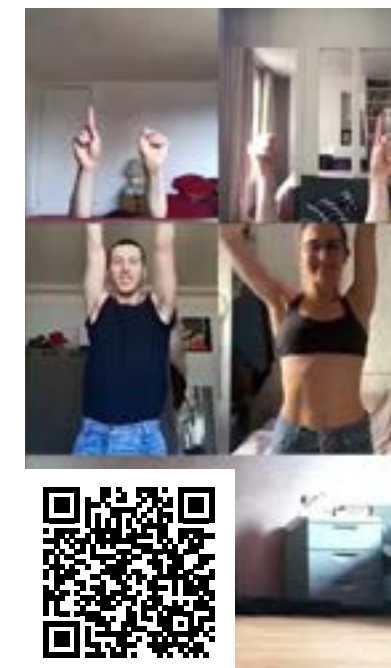
Il s’agit du premier film de Yvonne Rainer, tourné par son collègue danseur William Davis alors qu’elle était confinée sur un lit d’hôpital, se remettant d’une opération chirurgicale et incapable de danser. On y voit un gros plan soutenu de sa main sur un fond gris, alors qu’elle s’étire et se contracte, se plie et pointe, exécutant le genre de mouvements quotidiens qui caractérisent sa chorégraphie minimaliste pionnière. Ce film est le premier d’une série qui sera connue sous le nom de *5 Easy Pieces*. Il s’envisage surtout comme une expérience plutôt qu’une œuvre d’art achevée. Considérés sous l’angle chorégraphique, les mouvements de *Hand Movie* ont tendance à commencer de manière neutre et à monter en complexité, avant de revenir à leur point de départ plate de la main. Yvonne Rainer montre délibérément la main de tous les côtés, suggérant une perspective sculpturale et tridimensionnelle.



Confined – Mehdi Kerkouche (2020, 1min30)

Biographie : Mehdi Kerkouche est danseur et chorégraphe. Il a pris la tête du Centre Chorégraphique National de Créteil le 1^{er} janvier 2023. À l’Opéra ou sur les réseaux sociaux, il crée des ponts entre la danse contemporaine et le ballet classique.

Mehdi Kerkouche se forme à différents styles comme le hip-hop, jazz, salsa, street, puis rencontre Laure Courtellemont, chorégraphe de danse urbaine réputée, qui le prend sous son aile. Depuis dix ans, il chorégraphie un jeu vidéo très populaire, *Just dance* pour l’entreprise Ubisoft. Il a également réalisé une danse avec sa compagnie EMKA sur *You’re the First, the Last, My Everything* de Barry White qui a fait rapidement le tour des réseaux sociaux. Les cinq danseurs et danseuses, par écrans interposés, parviennent à former un seul et même corps dans cette danse nommée *Confined*, contraction de confinement et de connexion en anglais. Dans le contexte du confinement en 2020 « On nous a dit qu’on ne pouvait pas sortir, pas qu’on devait arrêter de danser » déclare Mehdi Kerkouche.



Pistes pour le 2nd degré

RÉFÉRENCE AUX PROGRAMMES

Cycle 4 et lycée :

- L'image en tant que trace du corps en mouvement / film de danse : captation, montage, temporalité
- Construire un argumentaire et un regard critique sur les arts
- Histoire de l'art : traverser l'histoire de la danse à travers la vidéo/le film

QUELQUES OEUVRES À EXPLORER EN CLASSE

[*Patterns of life*](#) – Julien Prévieux (2015, 15min30)

Biographie : inlassable explorateur et analyste de la folie au quotidien, Julien Prévieux croise les arts plastiques, le display et l'expérimentation, tout comme les bibliothèques, les nouvelles technologies et la chorégraphie.



Cinq danseur·euse·s de l'Opéra national de Paris exécutent des chorégraphies à partir de protocoles et expériences scientifiques dans six cadres différents / six expériences, études ou technologies différentes – présentées par ordre chronologique et accompagnées d'une narration – qui s'intéressent de différentes manières à la tâche d'extraire des modèles des corps en mouvement, et à la façon dont ces données sont appliquées pour réorganiser, contrôler et encapsuler les mouvements et les comportements individuels et collectifs.

Ces six protocoles et instructions chorégraphiques sont établis à partir d'une histoire des recherches scientifiques et sociologiques menées depuis la fin du XIX^{ème} siècle sur les modalités d'enregistrement et de mesure des déplacements humains.

Patterns of Life raconte une histoire de la capture technologique du mouvement humain dans le genre du film de danse. Le film retrace la généalogie de la quantification et de la visualisation du mouvement corporel et les diverses manières de lui donner un sens.

[*Alignnigunung*](#) – William Forsythe (2015, 16 min)

Biographie : Chorégraphe d'importance majeure, William Forsythe a marqué la fin du XXe siècle en renouvelant le ballet qu'il a affranchi de ses liens avec le répertoire classique.

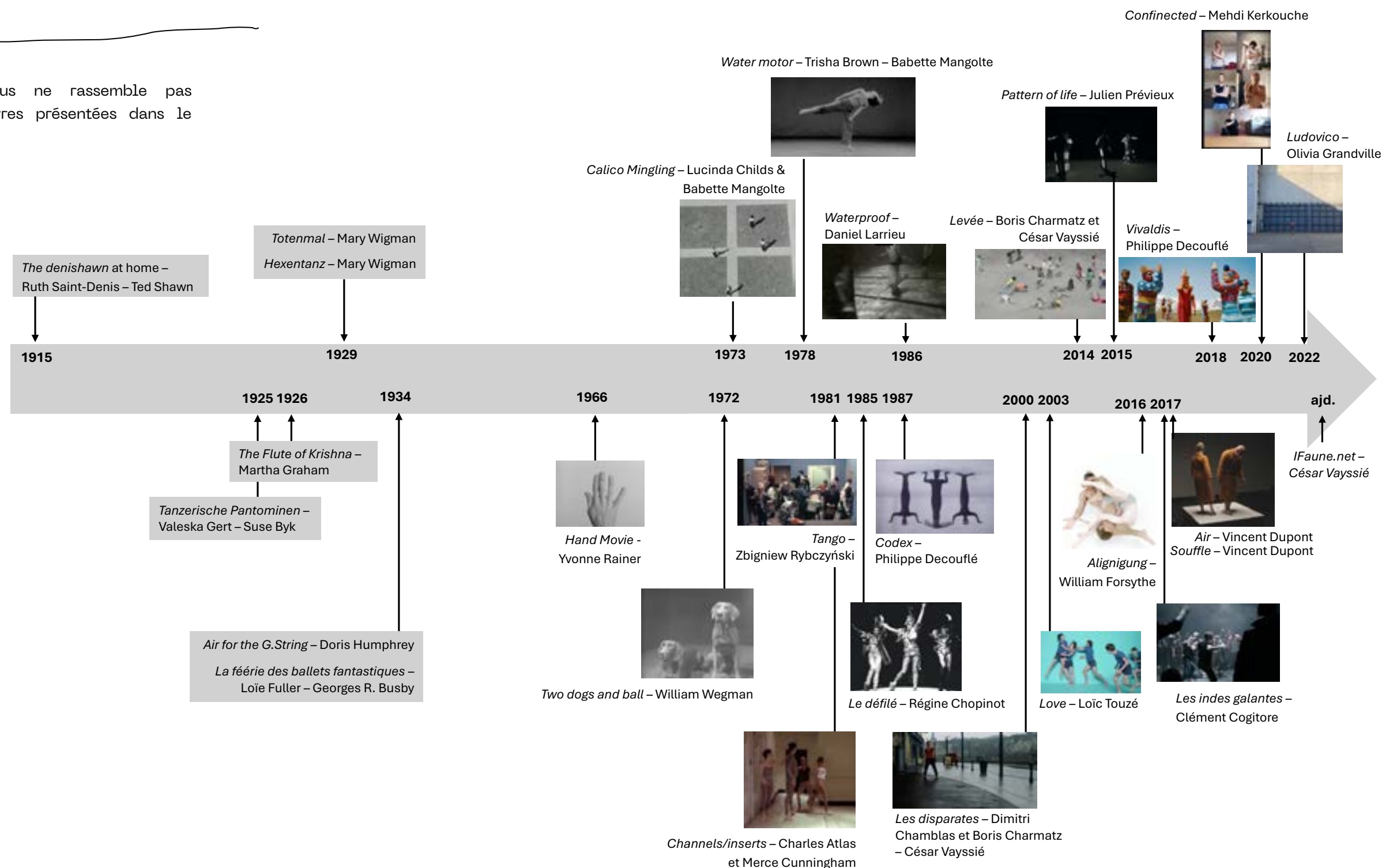
« Riley Watts avec The Forsythe Company a intensivement exploré ce genre d'entrelacements, ce que Rauf faisait aussi dans son propre travail. Ce film réunit ces trois axes de travail en entrelaçant deux corps pour former ce que j'aime appeler « puzzles optiques ». Dans ces entrelacements, il est clair pour le spectateur qu'il n'y a que deux personnes dans la composition. Néanmoins, la complexité de l'entrelacement de leurs deux corps crée des « énigmes optiques » qui défient souvent la logique apparente de la situation. Le titre *Alignnigunung* est également un mélange de deux langues. Le mot anglais *align* sonne comme le mot *allein* en allemand, ce qui signifie « seul ». Ce mot anglais a été inséré dans le mot allemand *Einigung*, ce qui signifie un accord. Ainsi, le résultat « entrelacé » est un jeu de mots et un néologisme, ce qui pourrait signifier l'alignement en accord avec soi-même et l'autre, solitairement. » William Forsythe

→ Pour aller plus loin, explorer le travail de César Baldaccini, [*Compression*](#)



Repères chronologiques dans l'exposition*

*La frise ci-dessous ne rassemble pas l'ensemble des oeuvres présentées dans le cadre de l'exposition.



Ressources

INDEX DES NOMS PROPRES DANS L'EXPOSITION

ATLAS Charles (1949) / vidéaste
BROWN Trisha (1936 – 2017) / danseuse, chorégraphe
BUSBY Georges R. (1949 – 2023) / vidéaste
BYK Suse (1890 – 1942) / photographe
CHAMBLAS Dimitri (1974) / danseur, chorégraphe
CHARMATZ Boris (1973) / danseur, chorégraphe
CHILDS Lucinda (1940) / danseuse, chorégraphe
CHOPINOT Régine (1952) / danseuse, chorégraphe
COGITORE Clément (1983) / artiste, réalisateur, scénariste
CUNNINGHAM Merce (1919 – 2009) / danseur, chorégraphe
DECOUFLÉ Philippe (1961) / danseur, chorégraphe, vidéaste
DUPONT Vincent (nc) / chorégraphe, performeur, artiste pluridisciplinaire
FULLER Loïe (1862 – 1928) / danseuse
GERT Valeska (1892 – 1978) / danseuse, chorégraphe, actrice
GRAHAM Martha (1894 – 1991) / danseuse, chorégraphe
GRANDVILLE Olivia (1964) / chorégraphe, danseuse
HUMPHREY Doris (1895 – 1958) / danseuse, chorégraphe
KERKOUCHE Mehdi (1986) / danseur, chorégraphe, metteur en scène
LARRIEU Daniel (1957) / danseur, chorégraphe
MANGOLTE Babette (1941) / réalisatrice
PRÉVIEUX Julien (1974) / artiste, metteur en scène
RAINER Yvonne (1934) / danseuse, chorégraphe, vidéaste, essayiste
RYBCZYŃSKI Zbigniew (1949) / réalisateur
SAINT-DENIS Ruth (1879 – 1968) / danseuse, chorégraphe
TOUZÉ Loïc (1964) / danseur, chorégraphe, pédagogue
VAYSSIÉ César (1967) / réalisateur, artiste
WEGMAN William (1943) / photographe
WIGMAN Mary (1886 – 1973) / chorégraphe, danseuse

POUR ALLER PLUS LOIN

Le site [Numéridanse](#) pour explorer d'autres films de danse et captations.

Pour préparer à l'écoute, à la visite, ou mettre en corps des groupes, des exercices flash proposés par le [Centre National de la Danse](#)

La plateforme [IFaune.net](#). Cette plateforme en libre accès rassemble des œuvres, des documents, des fragments glânés sur différents médias et support pour créer une collection particulière de films « chorégraphiques » sous le format d'exposition-blog en ligne. César Vayssié y juxtapose l'histoire de l'art, les gestes contemporains, les ovnis de la sphère digitale et les productions du studio de création Faun_e.